



LA BONNE PAROLE

Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

SOMMAIRE

La Mère canadienne, <i>Yvonne Letellier de Saint-Just</i>	1
Conseils pour un grand nettoyage	2
Prière pour les aviateurs, <i>Madeleine Thibaudeau</i>	3
Commémoration, <i>Marie-Ange Madore</i>	3
A quoi servent les études, <i>I. Houbeau</i>	4
Un bel exemple à suivre, <i>Georgette LeMoyne</i>	5
Gardons leur cœur généreux, <i>Berthe Bernage</i>	6
La Vierge à midi, <i>Paul Claudel</i>	7
La femme et le foyer	8
Journal des œuvres : Au Cercle Sainte-Marie — Chez les femmes d'affaires — Chez les Employées de bureau — Chez les Aides maternelles — Chez les Employées de magasin — Chez les Ouvrières catholiques	9
Un appel à la collaboration	14
Exposition missionnaire	14
Bibliographie	16

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de coeur les Canadiennes-Françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux oeuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'oeuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des oeuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis\$1.00 par an
Union postale\$1.30 par an

Un escompte de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke, Montréal.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p.m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'oeuvre de la "Bonne Parole": 10 en s'y abonnant; 20 en lui procurant de nouveaux abonnés; 30 en la faisant lire; 40 en lui procurant une collaboration littéraire; 50 en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Œuvre auxiliaire d'Action catholique

Aumônier: Monseigneur Philippe Perrier.

Présidentes-fondatrices: Madame F.-L. Béique et Madame Henri Gérin-Lajoie.

Présidente d'honneur: Madame Henri Gérin-Lajoie.

Bureau de direction: Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale; Mme Edmond Brossard, vice-présidente; Mlle Georgette LeMoine, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de "LA BONNE PAROLE"; Mme R.-A. Bouthillier, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme J.-A. Molleur, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Marie-Ange Madore, Mme Tancrede Jodoin, Mme P.-A. Robichaud, Mlle Alma Champoux, des Cercles de Fermières de la Province de Québec; Mlle Eglantine Phaneuf, Mme H. Végiard, présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Marie Cypihot, Mlle Emma Douesnard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, Mlle Marie-Elise Bégin, Mlle Emérentienne Chagnon, présidente de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises; Mlle Luce Brosseau.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Conseil de Québec.

Les dames patronnesses des Oeuvres suivantes: l'Hôpital Notre-Dame; le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine; l'Assistance Maternelle, les Ecoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles des Fermières de la Province de Québec; la Cour Villa-Maria des Forestières Indépendantes; l'Ecole d'Education familiale et sociale.

Fédérations et sections paroissiales: La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve; Saint-Stanislas, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, Saint-Joseph; Notre-Dame du Perpétuel-Secours (Ville-Emard); Saint-Bernardin de Sienna, (Ville de Saint-Michel).

Associations professionnelles: Employés de magasin. Employés de bureau, Femmes d'affaires, Aides Maternelles, la Société des Ouvrières Catholiques (S.O.C.) et ses sections: La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Côte Saint-Paul, La-chine, Saint-Alphonse d'Youville, Sault-au-Récollet.

Comités: Comité des Oeuvres Economiques, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité de l'Economie Domestique, Comité des Questions Nationales, Comité de la Protection de la Jeune Fille, Comité féminin du IIIe centenaire de Montréal, Comité de la Croix-Rouge.

Principales œuvres accomplies par la Fédération et ses filiales

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisses de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Oeuvres économiques
- Comité de Rédaction de la BONNE PAROLE
- Comité d'Administration de la BONNE PAROLE
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la Visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité de l'apostolat de la paix
- La réforme du Code civil en faveur de la femme.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke Est.

LA BONNE PAROLE

Vol. XXXI

Montréal, Mai 1942

No 5

La Mère canadienne

Depuis quelques années on consacre un dimanche du mois de mai à la célébration de la Fête des Mères. Si cette invitation à honorer la mère canadienne ne fut pas inspirée par le seul désir spontané de lui rendre un témoignage de reconnaissance et de tendresse — puisque les commerçants, qui par métier ne sont pas désintéressés, ont créé eux-mêmes cette tradition nouvelle — elle n'en demeure pas moins une idée heureuse.

Les fils et les filles offrent à leur mère, ce jour-là, un cadeau, tout simplement parce qu'elle est leur mère, qu'ils l'aiment et qu'ils lui sont reconnaissants de son dévouement. Je connais une mère qui, pour compléter sa joie, offre à son tour à son mari et à ses enfants un petit présent qui leur exprime son inlassable tendresse et son dévouement à toute épreuve. La fête, ainsi, est complète : chacun est heureux d'aimer et d'être aimé.

Cependant, pour que la Fête des Mères ait chez nous sa pleine signification, il faudrait qu'on élevât un jour à la gloire de la Mère canadienne un monument qui perpétue toutes les fécondes qualités dont elle a donné l'émouvant spectacle depuis trois cents ans. Je la voudrais debout, cette vaillante femme, la tête altière, le bras tendu vers l'horizon, pour rappeler que son rôle n'est pas fini, qu'elle veille et qu'elle prépare à notre peuple des fils valeureux, forts, éclairés, décidés à s'affirmer. Et chaque passante, en voyant ce symbole, comprendrait la leçon qu'il enseigne et continuerait son chemin d'un pas plus assuré, confiante en elle-même, résolue de faire de ses enfants des Canadiens glorieux.

Ce programme doit être celui de toutes les mères. Ce sont elles qui peuvent le mieux l'accomplir par la première éducation qu'elles donnent à leurs enfants. Quand toutes les mères canadiennes auront compris qu'elles tiennent entre leurs mains la destinée de leurs fils et de leurs filles et partant celle de notre peuple, elles sauront que nulle attitude n'est trop belle, trop courageuse, trop vigilante pour incarner l'âme même d'une nation : la mère.

Les Canadiens alors ne se contenteront plus de célébrer, une journée par année, la fête des mères en offrant des présents. Ils voudront une célébration plus généreuse, un geste, une démonstration qui sera un enseignement fort et salutaire. La Fête des Mères prendra son véritable caractère quand elle témoignera que chaque mère est une héroïne qui, dans ses enfants, forge le prestige de son peuple, sa renommée, qu'elle écrit l'histoire de ses « plus brillants exploits ».

Yvonne LETELLIER de SAINT-JUST

Conseils pour un grand nettoyage

Un rayon de soleil a traversé ma fenêtre et mes corbeilles de jacinthes ont frissonné de plaisir. Tout s'illumine et s'éclaire dans mon intérieur et mon âme en est toute ravie. Le beau temps est là. Cette luminosité m'a révélé bien des choses : mes papiers ternis, mes tentures décolorées et mes tapis défraîchis. Faut-il dire que je ne fus pas épouvantée par cette constatation et que, le renouveau aidant, je pris l'héroïque résolution de me mettre incontinent au travail, afin d'attendre les beaux jours dans un logis aussi propre que gai ?

Abandonnons, chère lectrice, ces épanchements littéraires et organisons ce travail qui nous appelle et que nous devons entreprendre avec ordre et méthode comme il sied à la ménagère, fière de sa mission. Explorons donc notre home.

Un grenier n'est pas un dépotoir. Sans pitié, supprimons tout objet inutile. Brossons murs et combles à notre portée après avoir masqué par des journaux les choses à préserver. Vidons un coin et nettoions le plancher au moyen de savonnée chaude. Rinçons et laissons sécher, et renouvelons l'opération sur toute la surface. Le grenier terminé, descendons d'un étage.

Passons à l'inspection des chambres. En général et pour toutes les pièces, enlevons tentures, rideaux, tapis et menus objets. Le cas échéant, faisons carder le matelas (au moins une fois tous les deux ans). Epoussetons et brosons le sommier. Les couvertures seront lavées au gré de la maîtresse de maison, mais en tout cas battues et aérées.

A l'aide d'une vadrouille garnie d'un linge blanc, époussetons plafonds et murs. Les portes et fenêtres peintes seront lavées avec une légère savonnée ou eau de son, bien rincées et essuyées. Après séchage, on repolira avec un tampon de laine recouvert de toile imbibé de cire. Les vitres et glaces seront lavées à l'eau claire additionnée d'une cuillerée d'ammoniaque et séchées à la peau. Les meubles, vidés de leur contenu, seront dépouillés de leurs coins poussiéreux à l'aide d'un torchon mouillé et bien tordu. Et pour terminer les meubles cirés seront époussetés à fond à l'aide d'une brosse douce.

Les lustres en métal seront brossés et les traces de mouches enlevées à l'alcool. Les lampes et appliques de cristal ne nécessitent qu'une légère savonnée. Les linoléums seront détachés, rincés et recirés. Les tapis de laine battus, brossés et les couleurs rouges ravivées par l'eau vinaigrée et les autres teintes par l'eau ammoniacale. La salle de bain n'aura besoin que de savonnées.

A la cuisine, les murs et plafond seront lavés ou brossés. Les armoires et récipients vidés de leur contenu et nettoyés selon nature.

Le pavement de la cave sera nettoyé selon sa composition.

Voilà, chères lectrices, ébauchée à grands traits, la besogne qui nous attend, qui requiert toute notre attention, qui sollicite tous nos soins. C'est avec courage et bonne humeur qu'il nous faut l'entreprendre, en suivant le conseil de la ronde romande de Jacques Dalcroze : « Travaillons, ma mie, en chantant ».

Prière pour les aviateurs

à Henri Merrill, B.C.A.F.

*Seigneur, prenez soin de nos aviateurs aux grandes ailes vibrantes ;
Prenez soin de tous ces jeunes qui sont partis vers un avenir inconnu
Pour défendre leur pays.*

*Bravant la mort pour que « leur vie serve à quelque chose » dans la
tempête que nous traversons.*

Ils ont quitté la douceur du foyer,

La tendresse de leurs parents,

La sécurité d'une vie protégée.

Ils sont partis en plein bonheur

Pour accepter, les yeux ouverts,

Tous les dangers, toutes les souffrances et la mort glorieuse !

Ils n'ont jamais regardé en arrière,

Mais droit devant eux, vers le soleil, le ciel, et Dieu !

*On promettait le Paradis aux Croisés d'autrefois qui allaient mourir
en Terre-Sainte, pour délivrer le Tombeau du Christ, et aux
héroïques soldats de 1914, morts pour la Patrie au champ
d'honneur.*

Nos aviateurs, avec des âmes de Croisés,

*Combattent pour défendre la civilisation chrétienne, la justice et la
liberté*

Oh ! nous ne sommes pas dignes,

Seigneur, de livrer Votre combat.

*Mais, malgré nos fautes et nos faiblesses, Vous nous avez choisis
pour défendre la Croix du Christ contre la croix païenne qui
veut l'écraser,*

Pour sauver le monde de la nuit terrible où la barbarie veut le plonger.

*Nous sommes des enfants de lumière, et nous serons dignes de Vous
en mourant dans le ciel !*

Seigneur, prenez soin de nos aviateurs aux ailes déployées.

*Accueillez dans votre miséricorde infinie nos aviateurs aux ailes
brisées,*

Ceux qui sont tombés du ciel, en pleine jeunesse, en plein idéal ;

*Ceux dont le souvenir vit au plus profond de nos cœurs et qui
demeureront éternellement jeunes.*

Que Notre-Dame les accueille dans la Lumière.

*Qu'Elle console les mères qui pleurent leurs fils, comme elle a pleuré
sur le sien durant la Passion et au pied de la Croix du Calvaire.*

*Qu'Elle leur donne la Paix du Paradis, où tous ceux qui s'aiment
seront réunis dans la gloire !*

Madeleine THIBAudeau

COMMÉMORATION

Le 15 août 1642 les colons de Ville-Marie célébrèrent avec toute la solennité possible, dans les circonstances, leur première fête de l'Assomption. La Fédération Saint-Jean-Baptiste a revendiqué l'honneur d'organiser les manifestations qui marqueront ce IIIe Centenaire marial.

Marie-Ange MADORE

A quoi servent les études

Je viens de recevoir la lettre suivante d'une correspondante inconnue :

« Chère Madame, J'ai 25 ans ; je suis mariée à un homme qui me rend heureuse ; j'ai deux enfants en bonne santé ; j'arrive à la fin de chaque mois à boucler mon budget et, malgré cela, je ne suis pas contente. Et voici le pourquoi : J'ai fait des études supérieures et quand je me suis mariée, à 21 ans, je n'avais guère manié que le porte-plume et pâli sur d'innombrables bouquins. J'ai eu des quantités de diplômes, mais hélas ! j'ignorais tout de la vie pratique et si prosaïque. J'ai fait un mariage d'amour (naturellement quand on ne sait rien de la vie pratique) mais hélas ! quel revers de médaille pour moi, qui avais toujours vécu dans les nuages. Du jour au lendemain, j'ai dû mettre la main à tout ce que j'ignorais ou que je connaissais si peu : le ménage, la cuisine, la couture. Je me donne un mal de chien et je n'arrive qu'à un résultat bien médiocre, alors que ma petite voisine, qui sait à peine ses quatre règles, vous fait tout cela avec aisance et sans avoir l'air d'y toucher. Mes parents sont de petits fonctionnaires qui ont fait d'énormes sacrifices pour que je sois instruite et que je fasse un beau mariage. Sur ce dernier point, je les ai déçus, puisque je n'ai pas choisi un homme riche pour faire avec moi la longue route de la vie. Quant aux études, ces chères études que j'aimais tant, ils ont eu toute satisfaction, mais vous le voyez, Madame, cela ne me sert à rien, rien, rien ! et il eût mieux valu, pour moi, ne savoir ni lire, ni écrire ; au moins, j'aurais aimé rester une heure à frotter sur une bassine de cuivre et je n'aurais pas soupiré devant ces vaisselles, ces nettoyages et ces lessives, qui reviennent si souvent et qui m'absorbent au point que ma plume se rouille et que je n'ouvre même plus les journaux. Ah ! Madame, dites-moi, je vous prie, à quoi toutes ces études m'ont servi et me serviront jamais ?... »

Chère correspondante inconnue, que de découragement entre ces lignes de votre lettre. Je vois que vous traversez un moment difficile, vos enfants sont petits, ils ne vous laissent pas de répit et la besogne ménagère vous écrase d'autant plus que vous êtes fatiguée et que vous devez trop vous multiplier. Mais ces années pénibles, que toutes les jeunes épouses et les jeunes mères connaissent, seront rapidement passées et, pour peu que vos enfants soient élevés et que vous ayez pris plus de sûreté de main et d'expérience aux choses du ménage, vous trouverez que la vie est encore bonne et belle à vivre et que vous avez bien fait de suivre votre cœur en faisant un mariage d'amour au lieu du mariage riche que désiraient vos parents. Naturellement, ceux-ci ont eu tort de ne vous orienter que vers les sciences, vous laissant ignorer tout ce qui est la part de travail de la femme ici-bas. Ils ont cette excuse qu'en vous faisant instruire, ils vous croyaient en dehors des choses prosaïques, mais nécessaires hélas ! de l'existence...

Maintenant, vous me dites : « A quoi m'ont servi et me serviront jamais toutes ces études ?... » Mais, chère Madame, attendez donc ; vous n'avez que 25 ans et toute la vie est devant vous. Dans si peu d'années, vos bébés feront des bonshommes pour l'école et quelle joie alors de former leur jeune âme et leur intelligence toute neuve... et combien vous serez heureuse de pouvoir compléter l'œuvre du maître, en vous substituant à lui pour tant de choses que vos chers petits seront avides d'apprendre. Et ce n'est pas seulement dans l'enfance que vous leur servirez de guide, non, vous les suivrez au collège et partout dans la vie, parce que vous serez la mère et le maître tout à la fois, et cette science, que vous méprisez aujourd'hui, vous la bénirez plus tard.

Patience, chère correspondante inconnue, les jours pénibles seront bien vite passés et bien vite oubliés. Courage, ne vous laissez pas dominer par les idées noires.

I. HOUBEAU

UN BEL EXEMPLE À SUIVRE

Le Comité de la Croix-Rouge de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste remercie bien cordialement l'Association des Marchands détaillants, section de la Chaussure, pour le généreux don de \$80 récemment reçu.

Ce montant fut recueilli à la suite d'un geste qui mérite d'être raconté. Au cours d'une fête des marchands de chaussures, qui eut lieu à l'Hôtel Windsor, le 17 février dernier, Mme Joseph Daoust, femme du président, mit gracieusement à l'encan au profit de la Croix-Rouge une gerbe de fleurs qu'elle venait de recevoir. Ces fleurs furent adjugées au prix de \$30 à M. Cattiny, de Cattiny Smart Shoes, de Lachine. Ce dernier eut l'amabilité de remettre ces fleurs à la présidente pour une nouvelle enchère et ce fut cette fois M. Maurice Lachapelle, de Gagnon et Lachapelle, de Montréal, qui gagna le bouquet adjugé pour \$50.

Et ce sont ces fleurs, muées en billets de banque, au montant de \$80, que vient de recevoir avec une vive reconnaissance le Comité de la Croix-Rouge de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste qui à son tour convertira ce montant en laine à tricoter pour le plus grand bien-être de ceux qui combattent pour nous.

Georgette LEMOYNE

MAI, MOIS DU ROSAIRE

Réciter le chapelet c'est redire sans fin les louanges de la Sainte Vierge ; c'est revivre avec Elle les heures joyeuses, douloureuses ou glorieuses ; c'est rendre grâce à Dieu de nous avoir donné cette puissante intermédiaire entre lui et nous : Sa divine Mère.

Réciter fidèlement le rosaire chaque jour de ce mois : c'est assurer nos familles de la bienveillance de la Sainte Vierge ; c'est lui rappeler sans cesse l'aspiration de nos cœurs vers la Paix.

Gardons leur coeur généreux

Non, vraiment, les enfants n'avaient pas besoin de savoir cela.

Quoi donc ? Le détail de cette querelle qui s'est élevée entre leurs parents et le cousin Thomas. Tout leur fut conté : les injustices commises ou soi-disant commises, les mots aigres échangés, les procédés discourtois. Jusqu'aux malignes intentions qu'on prête au cousin Thomas, à sa femme et à ses enfants.

Peut-être le cousin Thomas eut-il des torts ; mais cela ne regarde pas les enfants. On les a mis au courant de l'histoire : pourquoi donc ? Par besoin de parler, d'exhaler son indignation ; pour renforcer le clan des ennemis du cousin Thomas ; pour s'entendre approuver par plus de témoins. Satisfaction, sans doute. Mais pour les enfants, quel dommage !

On leur révèle ainsi l'existence du mal : on leur montre toutes ces passions qui divisent les hommes : la jalousie, la rancune, l'orgueil, la cupidité. Quel dommage !

Ils ne sont pas assez discrets, ni pondérés, soyez-en sûrs, pour garder le secret. A leur tour, ça les amusera de paraître bien informés, et aussi de prendre part à un drame de famille. Les voilà qui bavardent, s'indignent, colportant les menus faits en les grossissant. Alors que la jeunesse devrait s'occuper de son travail et de ses distractions honnêtes, celle-ci patauge dans des ruisseaux troubles : quel dommage !

Ils n'ont pas le jugement assez bien formé pour discerner le pour et le contre dans une querelle. Les voilà qui s'exaltent, portent des arrêts injustes, attribuent au clan Thomas tous les vices, l'accusent de toutes les trahisons. Leur esprit se fausse : quel dommage !

Et trouvant un plaisir mauvais à critiquer autrui et à déchirer sa réputation, ils deviennent malveillants. Ils ne comprennent plus le sens du Pater : quel dommage !

Vraiment, ils n'avaient pas besoin de prendre part à cette querelle...

Berthe BERNAGE

SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif : plus de \$170,000,000

537 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

La Vierge à midi

*Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
 Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
 Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
 Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
 Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
 Que je suis votre fils et que vous êtes là.
 Rien qu'un moment pendant que tout s'arrête.
 Midi !
 Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
 Ne rien dire, regarder votre visage,
 Laisser le cœur chanter dans son propre langage,
 Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,
 Comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets soudains
 Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
 La femme dans la Grâce enfin restituée,
 La créature dans son honneur premier
 Et dans son épanouissement final.
 Telle qu'elle est sortie des mains de Dieu
 Au matin de sa splendeur originale.
 Intacte ineffablement, parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ
 Qui est la vérité entre vos bras et la seule espérance et le seul fruit.
 Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,
 Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les larmes
accumulées,
 Parce que vous m'avez sauvé, parce que vous avez sauvé la France,
 Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut cette chose à laquelle
on pense
 Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que vous êtes
intervenue
 Parce que vous avez sauvé la France une fois de plus,
 Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
 Parce que vous êtes là toujours, simplement parce que vous êtes
 Marie, simplement parce que vous existez,
 Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !*

Paul CLAUDEL

SOMMAIRE DE LA REVUE DOMINICAINE

Mai 1942

Climat Marial, *A. Papillon, O. P.* ; Dogme, piété, action, *M.-A. Lamarche, O. P.* ; Examen de conscience, *M.-C. Forest, O. P.* ; Saint Paul, l'humain et l'absolu, *Julia Richer* ; Le baccalauréat, *A. Saint-Pierre, O. P.* ; L'œuvre française en Tunisie, *René Ristelhueber* ; Léonard de Vinci, *Annette Lasalle-Leduc* ; Le journalisme, berceau des lettres canadiennes, *Séraphin Marion* ; Non-catholiques témoins au mariage de catholiques ?, *R.-M. Charland, O. P.* ; Pie XII Pape, *A. Papillon, O. P.* ; S. E. Mgr Douville, *A. Papillon, O. P.* ; La « Fédération », *Albert Lacroix* ; Projection : chopines de sang, *Criticus*. Bibliographie.

La femme et le foyer

Le Foyer, en former un, y abriter nos plus chères affections, nous y rêvions déjà, toutes petites filles, en berçant dans nos bras menus nos bébés de carton, tandis que nos maris ne songeaient à cette époque qu'à la victoire de leur armée de soldats de plomb ou à la construction d'un pont en ferblanterie...

Dans cette tendance toute naturelle de notre enfance, il me semble voir déjà le signe de la destinée que Dieu a voulue pour nous et vers laquelle nous tendons, consciemment ou non, de toutes nos forces. Qui de nous pourrait se souvenir avoir joué à l'avocate ou à la doctoresse, voire même à la dactylo, sténo... tandis que tous nos souvenirs sont parsemés de dorlottements tendres, de soucis de ménage que nous nous forgions (alors pour le plaisir !) de maladies de la poupée préférée qu'il nous fallait soigner sans tarder et pour qui nous étions prêtes à tous les dévouements. Aux jeux puérils de l'enfance ont succédé de longues années studieuses, puis une courte période de transition et, tout à coup, nous avons la joie de nous trouver dans la réalisation de nos rêves. Même sans y avoir été initiées, nous trouvons au moment voulu les gestes qu'il faut pour bâtir notre nid, organiser notre intérieur, y retenir le compagnon qui nous a choisie et que nous aimons, installer douillettement et élever les « petits » qui, au cours des années, viennent emplir notre demeure.

N'est-ce donc pas le rôle tout indiqué de la femme que d'accomplir cette tâche si parfaitement humaine ?

VILLE-MARIE

(1642-1942)

Par l'abbé Lionel Groulx et Mgr Maurault, P. S. S.

Le troisième centenaire de Montréal nous aura valu plusieurs études, pas toutes d'égale valeur, mais dont quelques-unes méritent de retenir l'attention. Au premier rang de celles-ci, il faut placer les deux causeries de l'abbé Lionel Groulx et celle de Mgr Maurault, P. S. S., irradiées à l'Heure catholique, en octobre et novembre derniers.

Les noms des deux auteurs sont déjà une garantie de leur valeur. Mais le sujet les a visiblement inspirés. Et ce sont des pages d'un rare intérêt, animées d'un beau souffle patriotique, que nous offrent ces trois études : les origines de Ville-Marie, la fondation de Ville-Marie, l'état actuel du catholicisme à Montréal.

L'Œuvre des Tracts a eu la bonne idée de les réunir en une élégante plaquette, ornée du tableau de Delfosse : la consécration des Associés de Notre-Dame de Montréal à Notre-Dame de Paris.

JOURNAL DES OEUVRES

● AU CERCLE SAINTE-MARIE

11 mars — Aux réflexions édifiantes et judicieuses de Mme Joseph Caron, relativement au miracle de la multiplication des pains, s'ajoutent celles de notre aumônier. Afin de ménager à ses apôtres un peu de repos, Notre-Seigneur s'est retiré dans un lieu désert. Mais la foule, de plus en plus avide de vérité, bientôt l'y relance. Notre-Seigneur, dont la pitié est immense pour cette multitude qui se trouve comme brebis sans pasteurs, fera pour elle un miracle éclatant : il la rassasiera non seulement dans son âme mais aussi dans son corps. Quelle scène pleine de signification ! Aujourd'hui comme alors, l'humanité assoiffée cherche la vérité et quelle responsabilité pèse sur ceux qui la représentent s'ils ne sont pas suffisamment apôtres pour la faire aimer ! Lenine, Hitler et tous les prédicants de fausses doctrines recruteront-ils de si nombreux adeptes si nous tous porteurs du message divin donnions toujours l'exemple d'une foi pleinement vécue ?

Mlle Aline LeSage, conférencière invitée, nous entretient ensuite de Paul Claudel. Ce touché de la grâce, dont la suprême ambition est de donner des âmes à Dieu, chante l'univers et son Créateur en des accents vibrants, sonores, profonds ou mystérieux. La lecture de quelques extraits permet à toutes d'apprécier l'originalité ainsi que l'incontestable supériorité de cette intelligence d'artiste. Notre aumônier range dans la catégorie des grands penseurs l'illustre poète, qui a su mettre au service de sa pensée un art si perfectionné, et dont l'âme profonde et véritablement humaine se révèle dans ses œuvres. Puis, en termes délicats, il félicite et remercie notre conférencière qui a gracieusement contribué à rendre cette soirée intéressante et agréable à souhait. Pour terminer, quelques auditrices de l'Echange, ce chef-d'œuvre de Claudel qui fut à l'affiche à l'Ermitage, nous donnent une appréciation de la pièce.

E. CHAGNON

● CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

18 mars — Cette assemblée, la première présidée par notre nouvelle Présidente, réunissait un grand nombre de membres. Une jolie fête intime avait été organisée pour rendre hommage à notre ancienne Présidente, Mme L'Espérance, qui a été à la tâche pendant au moins dix ans. A cette occasion, Mme Capponi dit, à l'adresse de Mme L'Espérance, présidente sortant de charge, quelques mots dont voici un résumé :

« Il est des devoirs lourds comme des croix, légers comme des roses, parmi ceux-ci, on peut ranger celui qui nous incombe ce soir. On entoure un chef de déférence durant tout le temps qu'il reste dans l'exercice de ses fonctions mais, quand il se retire, cette déférence se double de gratitude pour ses services passés. Nous avons voulu que le souvenir de cette réunion restât fixé dans votre mémoire ;

c'est pourquoi nous vous offrons, au nom des membres de l'association des Femmes d'affaires, ces cadeaux, en vous assurant que les sentiments dont ils sont l'expression concrète dureront plus longtemps qu'eux ».

Les cadeaux consistaient en une gerbe de fleurs, présentée par Mlle Bellehumeur, et une sacoche en cuir noir, présentée par Mlle Caron.

Mme L'Espérance, fort émue d'être fêtée et de recevoir de si jolis cadeaux, ne croyait pas, dit-elle, avoir mérité autant et remercia chaleureusement tous les membres de cette association. Comme Mme Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération, avait répondu à l'invitation d'assister à cette fête intime, Mme L'Espérance lui demande de bien vouloir adresser des remerciements en son nom. Mme Thibaudeau, avec son éloquence habituelle, remercie aimablement Mme L'Espérance du grand dévouement qu'elle a déployé au cours de ses dix années comme présidente de l'association. Comme nos rapports ont été bien cordiaux depuis que vous faites partie du bureau de direction de la Fédération, je vous souhaite, dit-elle, des jours très heureux et de rester encore longtemps avec nous. Etant à la veille de la belle fête de saint Joseph, je vais à l'Oratoire et je mettrai votre association sous la protection de ce grand saint afin que se multiplient les membres de cette association. Mme Thibaudeau termine en disant quelques mots du tricentenaire de Montréal et du concours ouvert, d'ici au 15 août prochain, pour la création d'une statue de la Vierge, Notre-Dame de Montréal, parce que cette grande ville de Montréal avait été placée, dès sa fondation, sous la protection de cette grande sainte. Tous les détails concernant ce concours, dit-elle, sont donnés dans la « Bonne Parole » de février.

Mlle Deschamps, appelée à adresser la parole à son tour, dit : « qu'il lui fait plaisir, au nom de l'association des Femmes d'affaires, et en son nom personnel, de remercier d'abord Mme Thibaudeau ainsi que toutes les personnes présentes de l'honneur qu'elles nous font d'être ici ce soir. Je suis un peu confuse de l'honneur que vous m'avez fait en me désignant pour succéder à une présidente aussi digne que Mme L'Espérance. Je vous avoue bien sincèrement que j'aurai besoin de la collaboration, non seulement du grand conseil mais de chacune en particulier. J'apprécierai beaucoup les suggestions que les membres pourront me soumettre. Ce que je désire et souhaite surtout, c'est l'expansion de notre association. Je désirerais que les membres pensent à en parler dans leurs réunions familiales, faisant ainsi du recrutement. Le but de l'association des Femmes d'affaires a pour objet de travailler à l'amélioration de la situation commerciale et économique de la femme d'affaires, de la protéger, développer ses intérêts sociaux, moraux et professionnels, et de fortifier par l'union son action dans la famille et la société. La période que nous traversons parle d'armements, par malheur pour la destruction. Nous, les femmes, sommes appelées par devoir à nous armer afin de défendre nos droits nationaux et sociaux. C'est en appartenant à une association comme la nôtre, basée sur des principes religieux, que l'on puise les connaissances et la force pour la lutte de nos jours. Donc le mot d'ordre pour cette année dit en ter-

minant Mlle la Présidente, sera : « plus nombreuses et plus fortes ».

A l'occasion de cette fête, la fille de Mme L'Espérance, Mme Archambault, et sa belle-fille, étaient présentes. Au cours de cette soirée, comme Mlle Phaneuf n'avait pu y assister, elle fit parvenir à l'héroïne de cette fête une jolie gerbe de fleurs. En plus, un programme musical avait été préparé par Mlle Bouthillier, fille de Mme la présidente-fondatrice, et aussi par Mlle Binette. Mme Capponi était au piano d'accompagnement.

Quelques prix de présence, offerts par les membres et, en particulier, un volume, don de Mme Thibaudeau, et un certain montant alloué sur le prix d'un chapeau, don de Mlle la Présidente, furent tirés au sort. Avant de clore cette charmante soirée, on servit le thé ; et bien qu'on fût en plein carême, on fit honneur aux bons chocolats de Mlle Léonie Laplante qui avait eu l'amabilité de nous en faire parvenir une boîte. Cette réunion se termina par le chant « Le Credo du Paysan », à la demande de Mlle la Présidente, et par « O Canada ».

15 avril — Bien que la température ne fut pas clémente, il y eut quand même une belle assistance à cette assemblée et Mlle la Présidente remercia les personnes présentes d'être venues en aussi grand nombre.

Au début de la soirée, on échangea quelques idées sur certaines questions d'actualité, en particulier, sur celle du plébiscite. Mlle la Présidente fit ensuite part aux membres d'une suggestion faite par Mlle Caron, la semaine précédente à l'assemblée de conseil, concernant un concours organisé dans le but de doubler le nombre des membres. Après quelques pourparlers à cet effet, il fut décidé que le concours serait ouvert dès maintenant pour se terminer en mai 1943. Durant cette période, tous les membres peuvent contribuer à ce grand concours de propagande. A la date mentionnée, celle qui aura amené le plus grand nombre de membres recevra de l'association un prix d'une belle valeur.

Dans le but de donner un peu de distractions aux membres, on joua aux cartes et un prix fut donné à la gagnante à chaque table. En plus, deux prix de présence furent tirés au sort. Le thé fut servi.

Mlle Rolande Provencher, nouvellement nommée professeur à l'École des sciences sociales à l'Université de Montréal, a bien voulu accepter d'être la conférencière à la réunion du 20 mai. Elle a choisi pour sujet de sa conférence : « Les Croisés de Montréal ». Tous les membres et leurs amies sont invités à venir l'entendre.

La secrétaire : Berthe LEFEBVRE

● CHEZ LES EMPLOYÉES DE BUREAU

22 mars — Assemblée générale. Annonce de la réunion d'étude du Cercle Ville-Marie. Résultat de la partie de cartes : un profit de \$25 que l'association offre à son missionnaire. Causerie. La situation du missionnaire en Chine occupée, par le R. Père Roger Fortin, S. J. « La vie du missionnaire est continuellement exposée dans les courses apostoliques qu'il doit faire pour porter secours aux chrétiens », dit-il. « Il est fouillé, questionné, sans cesse en butte à toutes sortes de formalités et de grossièretés de la part des soldats japonais postés

partout en sentinelles ». Il nous raconte plusieurs faits héroïques accomplis par nos Canadiens, presque des miracles qui étonnent les païens qui les regardent comme des protecteurs et provoquent de nombreuses conversions. Le programme musical fut exécuté par Mlle V. Gingras, accompagnée par Mlle Labrèche. Deux prix de présence furent tirés au sort.

La présidente : Marie-Élise BÉGIN

● CHEZ LES AIDES MATERNELLES

8 avril — Mme Alfred Thibaudeau ouvrit l'assemblée en nous parlant de la fondation de Montréal, dont nous célébrons le IIIe Centenaire cette année, et met en évidence le fait que les fondateurs de Ville-Marie furent des personnages d'élite. Mme Thibaudeau cite M. de Maisonneuve, M. Olier, M. de la Dauversière et Marguerite Bourgeoys, qui travaillèrent ensemble pour établir une colonie saine, forte et chrétienne et loua le courage de ces pionniers de notre ville qui luttèrent rudement dans des débuts difficiles pour mener à bonne fin l'œuvre qu'ils avaient entreprise pour la plus grande gloire de Dieu.

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste organise pour cet été un programme de fêtes pour le IIIe Centenaire, entre autres une grand'messe solennelle à la montagne. Mme la présidente générale de la Fédération nous invite bien cordialement.

Garde David et Garde Lefebvre exécutèrent un programme récréatif.

Des certificats de l'Association Ambulancière Saint-Jean furent distribués aux gardes qui ont suivi le cours donné par Mlle Gabrielle Délis. Celle-ci, qui assistait à la réunion, en profita pour féliciter les gardes de la bonne attention et de l'application qu'elles avaient apportées à ces cours. Garde Pauline Vallée offrit quelques prix. Un goûter fut servi à la nombreuse assistance et le prix de présence, donné par Garde Patricia Lavallée, fut gagné par Garde Ida Trépanier.

23 avril — Partie de cartes, au bénéfice de l'association.

La vice-présidente : Jeanne MARTINEAU

● CHEZ LES EMPLOYÉES DE MAGASIN

14 avril — L'Association tient son assemblée mensuelle au domicile de ses insignes bienfaiteurs, M. et Mme Albert Dupuis. Vu l'absence de notre dévouée présidente, Mlle Eglantine Phaneuf, malheureusement retenue chez elle par la maladie, la vice-présidente dirige la réunion. Un grand nombre de membres et un bon groupe d'employées du magasin Dupuis Frères ont répondu à l'aimable invitation de Mme Dupuis et les vastes salons de son hospitalière demeure sont remplis. Parmi les amis de l'association nous remarquons : l'abbé Hébert, Mme Tancrede Jodoin, Mlles Flora Phaneuf, de Saint-Césaire, Florine Phaneuf, Maria Auclair, Françoise Bélanger, Pauline et Lucienne Phaneuf ; MM. Raymond Dupuis, Eugène et Arthur Lapierre, Romain Crépeault.

Au nom de M. et Mme Dupuis, la présidente souhaite la bienvenue à tous et remercie nos hôtes de recevoir chez eux, chaque année, l'association des Employées de magasin et ses amis. C'est un honneur auquel l'association est très sensible.

La partie de cartes du 9 avril a remporté un beau succès. L'association remercie les membres qui nous ont aidé soit en y assistant ou en donnant des prix, et tout particulièrement M. et Mme Albert Dupuis pour les cinq bons de marchandises ; la maison Dupuis Frères, Henry Morgan, la librairie Granger et L.-N. Messier. La clôture de nos réunions aura lieu le dimanche 10 mai. Il y aura exposition des travaux manuels et distribution des prix. Mme Tancrède Jodoin, représentante de la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre, demande à toutes celles qui s'occupent d'achats — et aussi à celles qui ne s'en occupent pas — de surveiller les prix payés et d'aviser la Commission de toute différence, soit augmentation ou diminution. Cette semaine l'enquête porte plus particulièrement sur la viande de bœuf, qu'on dit rare.

Mlle Pauline Phaneuf est notre conférencière invitée. Elle donne lecture de la thèse qu'elle a présentée à l'Université de Montréal. Cette thèse intitulée « La musique suit l'évolution des peuples » lui a valu le baccalauréat en musique avec grande distinction. Nous, de l'association des Employées de magasin, sommes heureuses du succès remporté par Mlle Pauline Phaneuf. C'est presque une des nôtres puisque, depuis plusieurs années, elle enseigne le chant et le solfège à l'association. M. l'abbé Hébert remercie la conférencière. Cette thèse bien documentée nous a remis en mémoire les grands compositeurs. Sans être connaisseur, tout le monde aime la musique, dit l'abbé Hébert.

Sous la direction de Mlle Pauline Phaneuf, un programme musical est exécuté par M. Romain Crépeault qui, accompagné par l'auteur, M. Eugène Lapierre, chanta « Le vieil arbre ».

Pour terminer une aussi agréable soirée, de délicieux rafraîchissements sont servis qu'on déguste, en commentant la générosité de M. et Mme Albert Dupuis, et leur condescendance envers notre association.

La vice-présidente : Léa SAUVANT

● CHEZ LES OUVRIÈRES CATHOLIQUES

19 avril — Avant l'assemblée mensuelle, eut lieu la réunion du Cercle d'étude « La Vierge au Fuseau ». L'Évangile « Le Bon Pasteur » fut commenté par les membres. M. l'aumônier précisa les exposés de chacune et répondit aux différentes questions de la boîte aux questions. On procède ensuite à l'assemblée. Mlle la présidente excusa Mme Odette Oigny qui n'a pu venir faire la conférence. Mlle Marcelle Bélanger donna lecture du rapport de la dernière assemblée. A l'occasion du IIIe Centenaire Mlle Douesnard lut et commenta, d'une manière très intéressante, quelques biographies des principales figures de l'histoire religieuse de Ville-Marie. Lecture fut faite d'une lettre adressée par la Société Saint-Jean-Baptiste au sujet du plébiscite et la présidente nous demanda de faire une communion à cette intention pour que Dieu éclaire les esprits. Le programme récréatif fut exécuté par Mlles Pouliot, Dagenais et C. Corriveau. Mme Gratton fut l'heureuse gagnante du prix de présence.

La secrétaire : Marcelle BÉLANGER

UN APPEL À LA COLLABORATION

Les revenus du médecin ou du chirurgien seraient considérablement plus élevés : a) s'il n'était pas obligé de donner gratuitement ses soins à un trop grand nombre d'indigents ; b) et s'il était mieux payé par un plus grand nombre de clients.

Cette situation déplorable ne provient pas d'une mauvaise disposition de nos gens. Mais, dans la plupart des cas, ils ne sont pas en mesure de payer plus. Cet état de pauvreté quasi-générale résulte, dans une large mesure, de ce que nous allons porter à des établissements étrangers à notre groupe ethnique les argents qui nous viennent des nôtres. Et comme nos médecins recrutent à peu près tous leurs clients chez les nôtres, ils sont atteints par cette situation. Que toutes les épouses de nos médecins unissent leurs efforts et achètent de préférence chez les nôtres, et non seulement elles amélioreront d'autant notre situation en tant que groupe ethnique, mais elles amélioreront en même temps leur propre situation.

(Communiqué par la Ligue de l'achat chez nous)

EXPOSITION MISSIONNAIRE EN SEPTEMBRE PROCHAIN À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

C'est à l'Oratoire Saint-Joseph que se tiendra en septembre prochain la grande Exposition missionnaire organisée à l'occasion de IIIe Centenaire de notre ville. Difficilement on aurait pu trouver ailleurs autant d'avantages réunis pour une telle démonstration. Les vastes dimensions de la Basilique permettront une disposition originale et toute neuve des différents kiosques. Le sanctuaire à lui seul fournit de l'espace pour un grand déploiement. C'est là qu'on illustrera la fondation de Montréal. Les nef, la sacristie, tout sera utilisé pour la plus grande satisfaction des pèlerins. Dans certaines galeries, on aménagera des salles de conférences et de projections cinématographiques. La salle des pèlerins est l'endroit tout désigné où les visiteurs pourront à leur aise se reposer, se restaurer.

* * *

L'Oratoire Saint-Joseph fournit donc un ensemble d'avantages matériels qui assure à l'Exposition un véritable succès. L'Oratoire est en plus un sanctuaire renommé, un lieu de pèlerinage national. On y vient de partout honorer le chef de la Sainte Famille. On sait que Ville-Marie, fondée sous l'inspiration particulière de la Sainte Vierge, a été consacrée à la Sainte Famille dès 1642. Il est donc convenable que ce soit sous le regard bienveillant de saint Joseph, premier patron de l'Eglise canadienne, et protecteur spécial de notre ville, que se déroule la grande manifestation de septembre prochain.

L'Exposition missionnaire illustrera d'une façon concrète et vivante les débuts héroïques de notre ville. C'est sous l'égide de Marie que nos forces religieuses et nationales se sont développées. Ce sera dans le sanctuaire de l'Epoux de Marie que nous contemplerons le caractère unique et merveilleux de Montréal en même temps que son rayonnement missionnaire dans le monde entier.

DUPUIS

*fournit
des*

TROUSSEAUX DE MARIÉES

depuis 1868

C'est aussi l'endroit
par excellence pour
acheter des cadeaux
de noces.

*Nous vous invitons surtout à
visiter les rayons suivants :*

- Vaisselle
- Electricité
- Gravures et miroirs
(AU TROISIÈME)
- Argenterie
(REZ-DE-CHAUSSÉE)



Dupuis Frères

LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, *président*

A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.*

ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*

AUX JEUNES ÉPOUX

Allocutions de S. S. Pie XII

Le Souverain Pontife continue malgré la guerre à donner des audiences. Il aime particulièrement recevoir les nouveaux époux. Chaque semaine, il leur adresse la parole et leur fait entendre les plus judicieux conseils. Ses allocutions, d'une haute inspiration, sont imprégnées à la fois de poésie et d'un grand sens pratique. Il en est, comme celle sur le printemps de la famille, qui sont de vrais petits chefs-d'œuvre. L'Œuvre des Tracts a déjà publié deux brochures, intitulées **Aux jeunes mariés** et contenant des allocutions de Pie XII. Elle en publie aujourd'hui une troisième où se trouvent quatre allocutions, dont celle sur le printemps de la famille.

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maison d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de 10 h. a. m. à midi et de 2 h. à 5 h. p. m. pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

CRESCENT 3181

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER FRÈRES, PROP.

75 OUEST, AVENUE LAURIER
ANGLE SAINT-URBAIN

AMherst 2131

MONGEAU & ROBERT CIE

LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

• • •

1600 EST, RUE MARIE-ANNE
MONTRÉAL

CRESCENT 3223

G.-J. PAPILLON

MANUFACTURIER DE FOURRURES
*Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver*

257 OUEST, AVENUE LAURIER
PRÈS AVENUE DU PARC

CONFIEZ VOS COMMANDES

LA CIE DE CHARBON



Maison de confiance établie
1894 depuis 48 ans 1942

WI. 7141 — 925, HIBERNIA

HARBOUR 5544

Spécialité : Examen de la vue

Phaneuf & Messier

OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS

1767, ST-DENIS — MONTRÉAL
TOUT PRÈS DE LA RUE ONTARIO

PLATEAU 6750

Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES
EDIFICE ALDRED

507, PLACE D'ARMES — SUITE 202
MONTRÉAL

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE

*La plus grande organisation
de transport*

423 EST, ONTARIO — MONTRÉAL
HARBOUR 6271

5155, ST-LAURENT — CA. 2240

Boissonneault & Frères

J.-P. BOISSONNEAULT, PROP.
Inspection gratuite de votre Radio
Réparations à prix raisonnables

SERVICE RAPIDE

Tél. FALKirk 2848

Fondée en 1912

Wilfrid Pageau

PLOMBIER-COUVREUR

Poseur d'appareils à gaz et à eau chaude
SPÉCIALITÉ : RÉPARATIONS

*Travail fait soigneusement
et à prix modéré*

Bureau et atelier : 984 est, RACHEL

FRONTENAC 1112*

Lacroix & Léger, Ltée

QUINCAILLERIES, JOUETS, VAISSELLE



911 EST, AVENUE MONT-ROYAL
(ANGLE SAINT-ANDRÉ)

Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie
et Musique et vous ne pourrez plus vous
en passer. Chaque mois, il vous apporte
la dernière nouveauté pour Vous, vos
Bébé, votre Eglise, votre Maison. Et les
dernières nouveautés musicales.

12 SOUS PAR AN

3770, ST-DENIS — HA. 5310

L'ÉCONOMIE

est nécessaire à qui veut réussir.
L'ouverture d'un compte d'épargne est donc
un acte indispensable que vous devez accom-
plir sans aucun retard.

La Banque Provinciale du Canada

SIÈGE SOCIAL : 221, RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

318 succursales et bureaux

« Où l'épargnant dépose ses économies »

HENRY BIRKS & SONS LIMITED DIAMANTAIRES

*Articles religieux — Réparations
Joallerie — Orfèvrerie — Horlogerie*

PHILLIPS SQUARE

— — —

MONTRÉAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MÈRES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

*Nous vous réservons toujours le
meilleur accueil, quelque petites
que soient les économies que
vous voudrez bien nous confier.
Nous vous donnons la sécurité
la plus certaine.*

Le directeur-général,

T.-TAGGART SMITH

Bureau principal et 24 succursales
à Montréal.